

## EVANGILE selon SAINT LUC IX, 18-22

Dans cet épisode de l'Évangile de Luc, il y a des mots qui flashent comme un slogan publicitaire en tête de gondole par ces temps de rentrée. Ils ont tellement été repris dans des livres, des revues et constituent en quelque sorte le cœur du texte. Jésus demande : « *pour vous qui suis-je ?* » Question toujours actuelle, mais, comment la recevoir ? Nous passons la plupart du temps très vite sur la précision que donne l'évangéliste : « *Jésus était en prière à l'écart* ». Peut-être faut-il retrouver cette notion dans le « *rejeté* » de la fin. Elle peut être très ambiguë et suggérer que l'on tient Jésus à l'écart de ce qui constitue l'ordinaire de nos journées ou de nos préoccupations, ce qui est extrêmement fréquent, il peut alors être rejeté, chose courante. Par contre cette mention de la nécessité d'être à l'écart peut inciter à prendre le temps de s'arrêter pour descendre en son cœur, au fond de soi-même et y chercher une réponse loyale. Dans les heures tragiques que vit notre diocèse, il serait bon de se la reposer sans détours, en nous demandant aussi comment nous recevons les ragots ou les désinformations toxiques.

En excellent pédagogue, Jésus trace lui-même le chemin ; il commence par demander : « *Au dire des foules* ». Il est en effet beaucoup plus facile de rapporter des « on dit » que de s'engager soi-même. En général la réponse des apôtres reste conforme à la question : « *qui ?* ». Mais un glissement s'amorce avec l'apparition de l'article : « *un prophète* ». Bien souvent nous emboîtons allègrement le pas : un révolutionnaire, un idéaliste, un illuminé, etc. Nous ne nous apercevons pas vraiment que nous avons infléchi la question : « *que ?* » La première désignait une personne, la seconde un objet. Il y a là plus qu'une nuance et cette modification mérite réflexion. Un objet peut être déplacé, manipulé ; une personne par contre peut être un interlocuteur précieux, un cœur compatissant, mais aussi quelqu'un qui m'interpelle, qui m'apostrophe dans certains cas. Oserons-nous courir le risque ? Saint Venceslas au X<sup>ème</sup> siècle, Laurent Ruiz et ses compagnons au XVII<sup>ème</sup>, que nous fêtons aujourd'hui sont des témoins dont la parole ne saurait être contestée ; que leur conviction nous rassure.

Donne-nous, Seigneur, la lucidité suffisante pour nous poser sans détour la question : « *qui es-tu réellement, concrètement pour moi, es-tu au cœur de ma vie ou restes-tu à l'écart, dans un recoin marqué « privé » comme un objet, de valeur peut être, mais un objet quand même* ». Que l'Esprit Saint, qui est aussi une personne de la Sainte Trinité nous souffle les mots de Saint Thomas au bout de ses doutes : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »